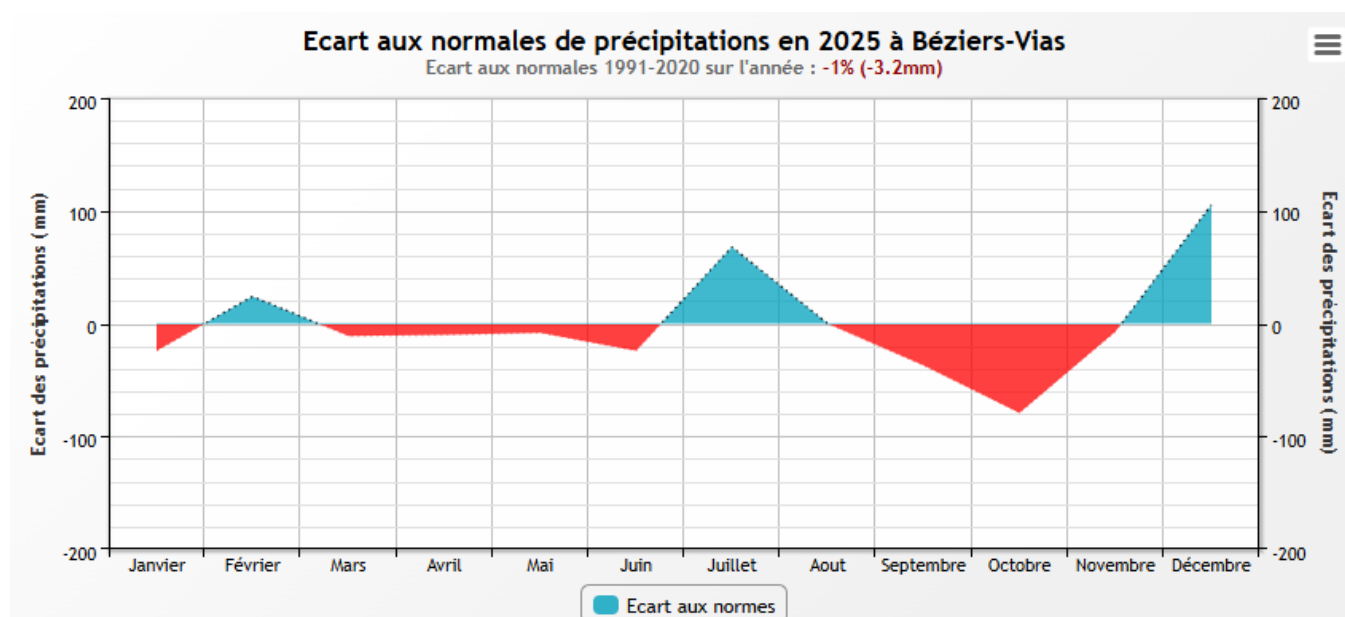


Introduction

Ce bilan est établi sur la base des données issues des réseaux de surveillance de la nappe (réseau piézométrique, réseau qualité) et des données de prélèvements effectués en 2025, données collectées directement auprès des usagers.

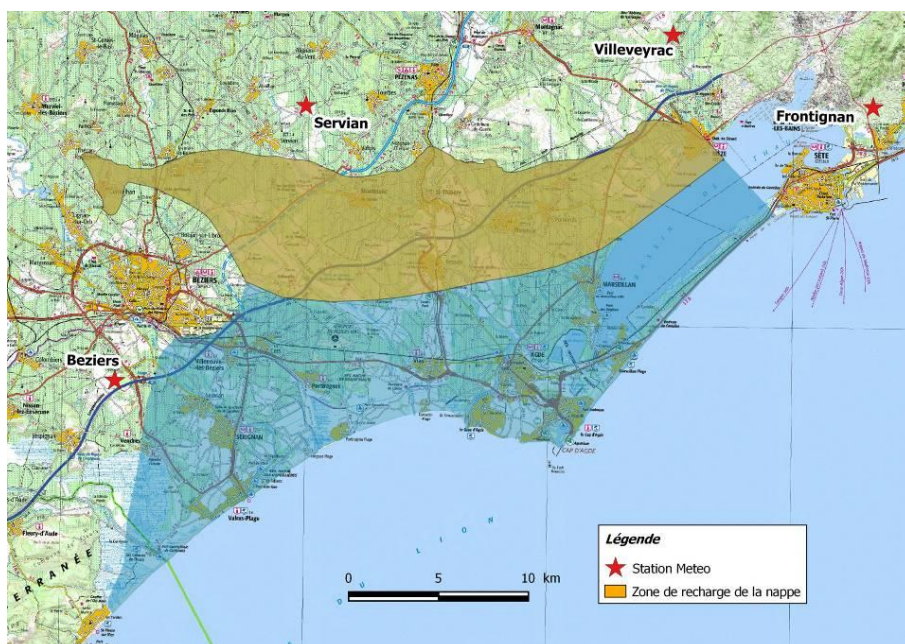
Certains événements en lien avec la gestion ou l'état de la ressource sont intéressants à rappeler en préambule de ce bilan annuel :

- Des conditions pluviométriques globalement contrastées en 2025, caractérisées par un cumul annuel proche de la normale (552,1 mm à la station de Béziers), avec un déficit marqué au printemps et en début d'automne, compensé par des épisodes pluvieux intenses en fin d'année (novembre-décembre).
- Malgré un cumul pluviométrique annuel proche de la normale, la nappe astienne a été placée en alerte en fin d'hiver et au printemps, puis maintenue majoritairement en vigilance du début de l'été à la fin de l'année. Cette situation traduit une recharge lente et encore insuffisante, malgré plusieurs épisodes pluvieux significatifs.

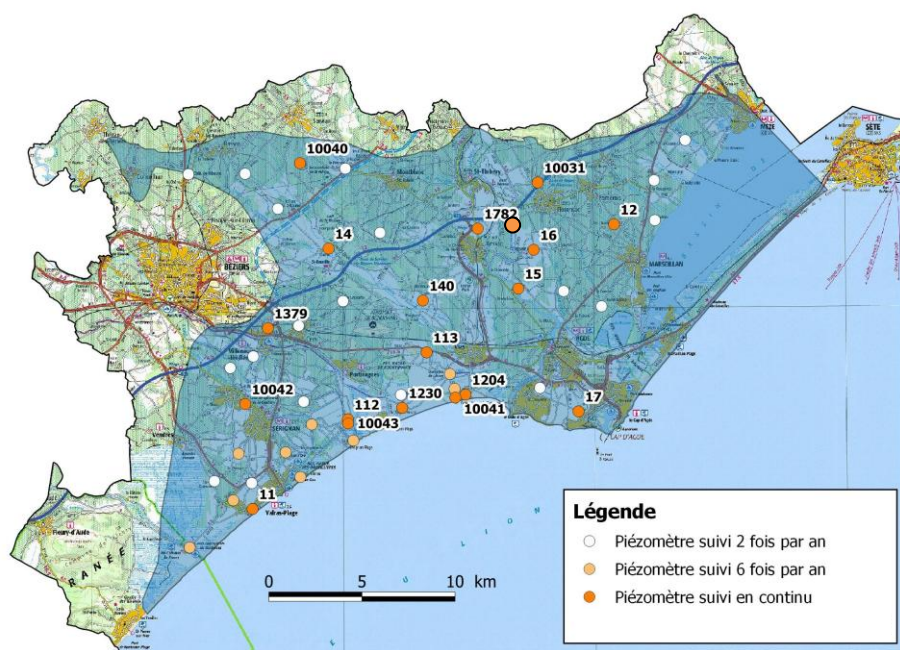


Le réseau climatologique

4 stations situées sur le pourtour de la nappe permettent de connaître les conditions climatiques sur le territoire de la nappe astienne. Chaque semaine, le Département de l'Hérault, gestionnaire de ces stations, transmet au SMETA la pluviométrie journalière et les températures minimales et maximales enregistrées. Des bulletins de synthèse mensuels sont par ailleurs établis avec cacul de l'ETP.



Le réseau piézométrique

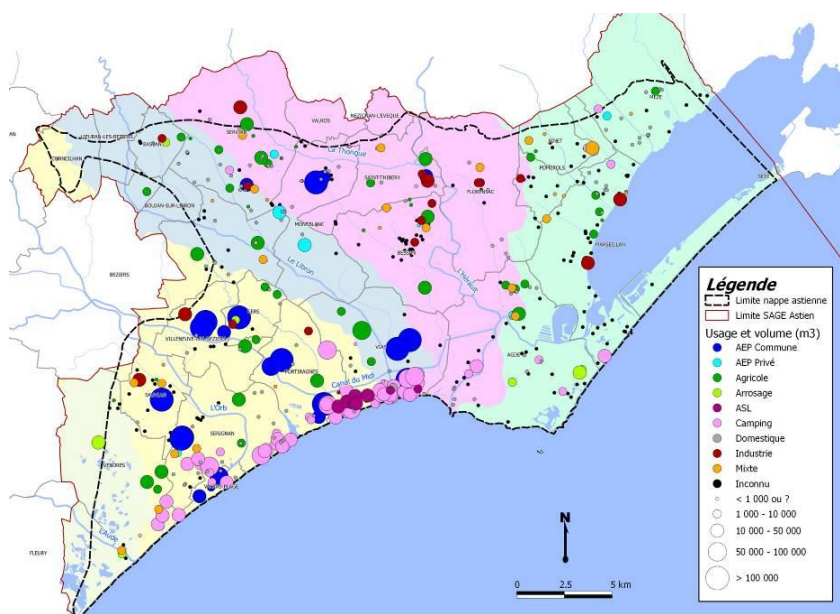


Le réseau piézométrique du SMETA est constitué de 18 piézomètres suivis en continu dont 3 ont été créés au cours de l'année 2015 pour remplacer notamment, à court terme, 2 des piézomètres existants situés sur des terrains privés. A ce réseau s'ajoutent 26 piézomètres suivis 2 fois par an lors des campagnes de mesures hautes eaux et basses eaux (relevés manuels). Un suivi littoral à partir de 15 de ces piézomètres permet de suivre plus précisément les fluctuations du niveau de la nappe, en période estivale, là où la nappe est la plus sollicitée.

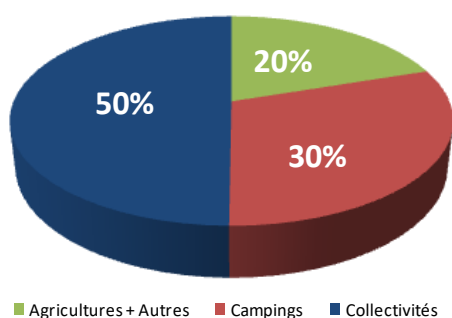
Deux piézomètres, un captant l'Astien et l'autre les alluvions de l'Hérault, ont été créés en 2022, sur la commune de Florensac. Ces ouvrages interviennent dans le cadre d'une étude ayant pour objectif de connaître les relations entre la nappe astienne et la nappe alluviale de l'Hérault. Après un an de suivi par le prestataire en charge de l'étude, ces piézomètres ont été équipés par le SMETA de capteurs automatiques et ont intégré le réseau piézométrique de la nappe astienne.

L'exploitation de la nappe

Près de 1000 forages exploitant actuellement la nappe astienne sont recensés par le SMETA dont une majorité sont des forages domestiques. Les prélèvements de ces derniers, recensés très partiellement, n'entrent pas dans le calcul du volume total prélevé (faibles consommations à l'unité mais impact cumulé potentiellement significatif). Les plus gros préleveurs restent les communes et les campings du bord de mer qui, pour la plupart, ne disposent, comme unique ressource, que de la nappe astienne pour satisfaire l'ensemble de leurs usages, en particulier l'usage eau potable.



Répartition des prélèvements par catégorie d'usagers

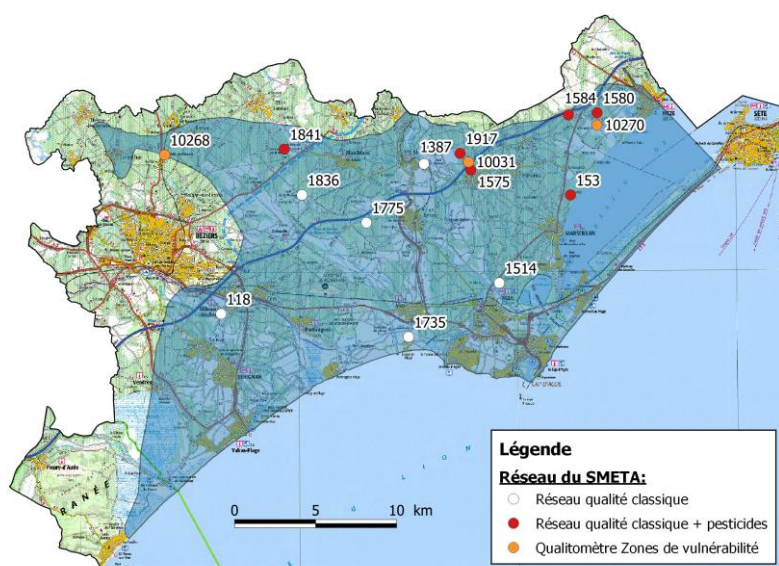


La mise en place de la ZRE en 2010, a eu pour conséquence le gel des prélèvements. Plus aucune autorisation de prélèvement n'a ainsi été délivrée sur la nappe astienne. La répartition des prélèvements entre catégories d'usagers est donc relativement stable.

Le réseau qualité

Le réseau qualité du SMETA est composé de 11 forages sur lesquels des prélèvements sont effectués pour analyse 2 fois par an, en hautes eaux (fin mars) et en basses eaux (début septembre). La plupart sont suivis depuis plus de 20 ans, mais certains seulement depuis 2010. Sur 5 de ces forages, proches des zones de recharge de la nappe (zones plus vulnérables vis-à-vis des pollutions), les phytosanitaires font l'objet d'un suivi.

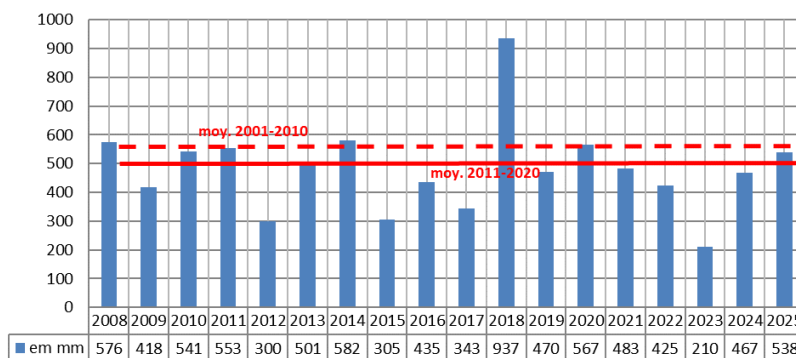
En 2021, un sixième forage (1584) a été ajouté au suivi des phytosanitaires car cet ouvrage a été intégré à l'indicateur « qualité des eaux » de la démarche PSE (Paiements pour services environnementaux) de Sète Agglopôle. Par ailleurs, 3 qualitomètres ont été installés en 2020, au niveau des zones de vulnérabilité de la nappe astienne. Ces ouvrages ont été intégrés au réseau de surveillance en 2021.



La frange littorale et l'ensemble du territoire de la nappe astienne connaissent des déficits pluviométriques récurrents depuis les années 2000.

La station de Béziers-Bayssan constitue un point de référence pour apprécier l'évolution récente des conditions climatiques. En 2025, le cumul annuel de précipitations atteint 538 mm, soit une valeur proche des moyennes observées sur les périodes 2001-2010 et 2011-2020.

Après une année 2023 particulièrement sèche (210 mm) et une année 2024 légèrement déficitaire (467 mm), 2025 marque un retour à des conditions pluviométriques proches de la normale. Il faut remonter à 2020 (567 mm) pour retrouver un cumul annuel comparable ou supérieur aux moyennes récentes, si l'on excepte 2018, qui apparaît comme une année exceptionnellement humide dans la chronique pluviométrique.



Entre 2019 et 2025, la pluviométrie observée sur les quatre stations montre une forte variabilité interannuelle. L'année 2023 apparaît comme la plus sèche, avec seulement 2 à 5 jours dépassant 10 mm selon les stations et aucune pluie journalière supérieure à 30 mm, limitant fortement les conditions de recharge.

À l'inverse, les années 2024 et 2025 se distinguent par une activité pluviométrique plus marquée, avec 16 à 24 jours dépassant 10 mm selon les stations. Les épisodes pluvieux restent toutefois généralement courts (2 à 5 jours consécutifs), caractéristiques des pluies méditerranéennes.

Année	Jours de précipitation > 10 mm (Min-max stations)	Jours de précipitation > 30 mm (Min-max stations)	Plus longue série pluvieuse (> 5 mm/j)
2019	5 - 7	2	2
2020	9-15	4	4
2021	12-16	4	2
2022	7-16	6	3
2023	2-5	0	2
2024	13-17	8	4
2025	16-24	5	5

Tableau 1. Synthèse des indicateurs pluviométriques observés sur la période 2019–2025

Les précipitations observées en 2025 présentent un contraste saisonnier marqué. L'hiver est excédentaire sur l'ensemble des stations, tandis que le printemps reste globalement proche des normales. En revanche, l'automne se caractérise par un déficit pluviométrique marqué. En cumul annuel, les précipitations sont globalement déficitaires, à l'exception de Frontignan où un léger excédent est observé.

Station	Hiver 2025		Printemps 2025		Été 2025		Automne 2025	
	Décembre - Janvier - Février		Mars - Avril - Mai		Juin - Juillet - Août		Septembre - Octobre - Novembre	
Béziers	130,0	25,9%	162,5	-0,6%	55,0	-9,5%	75,5	-63,0%
Servian	122,0	16,1%	167,5	-4,8%	88,0	10,7%	96,0	-67,6%
Villeveyrac	120,5	14,0%	153,5	-9,1%	78,0	10,7%	105,5	-55,3%
Frontignan	139,0	42,6%	156,0	29,8%	50,5	3,2%	106,5	-15,4%

Tableau 2. Colonne gauche : cumul pluviométrique sur le trimestre - Colonne droite : écart à la normale (moy. 2011-2020)

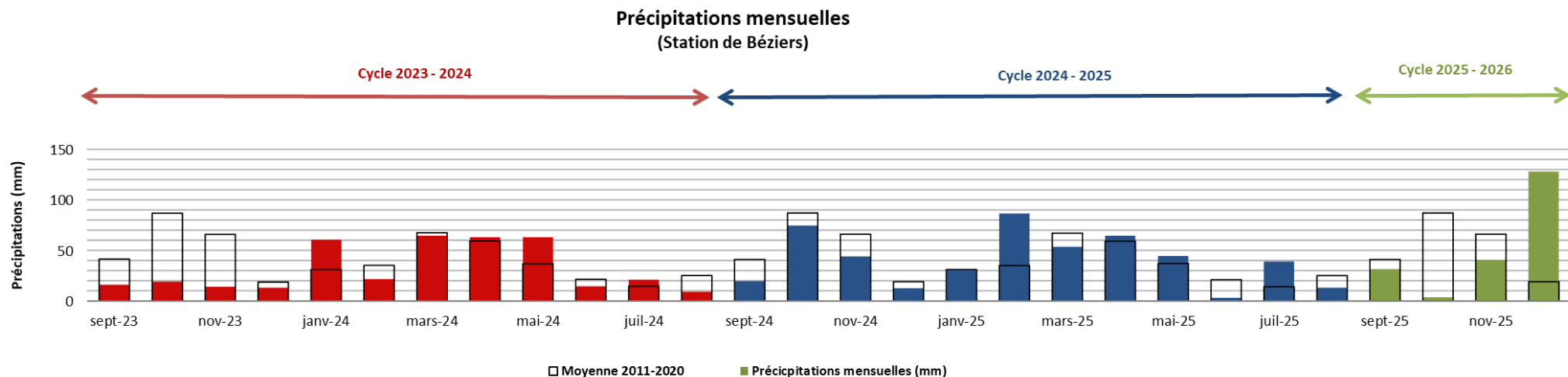


Figure 1. Précipitations mensuelles comparées à la moyenne interannuelle – Station de Béziers

Les graphiques présentent les précipitations mensuelles observées à la station de Béziers pour les derniers cycles hydrologiques, comparées à la moyenne interannuelle (2011-2020). Le cycle 2023-2024 reste globalement déficitaire malgré quelques épisodes pluvieux en hiver et au printemps. Le cycle 2024-2025 apparaît plus arrosé avec plusieurs épisodes significatifs permettant de rapprocher les cumuls de la moyenne. Le début du cycle 2025-2026, encore en cours, montre pour l'instant des précipitations proches ou localement supérieures aux normales saisonnières.

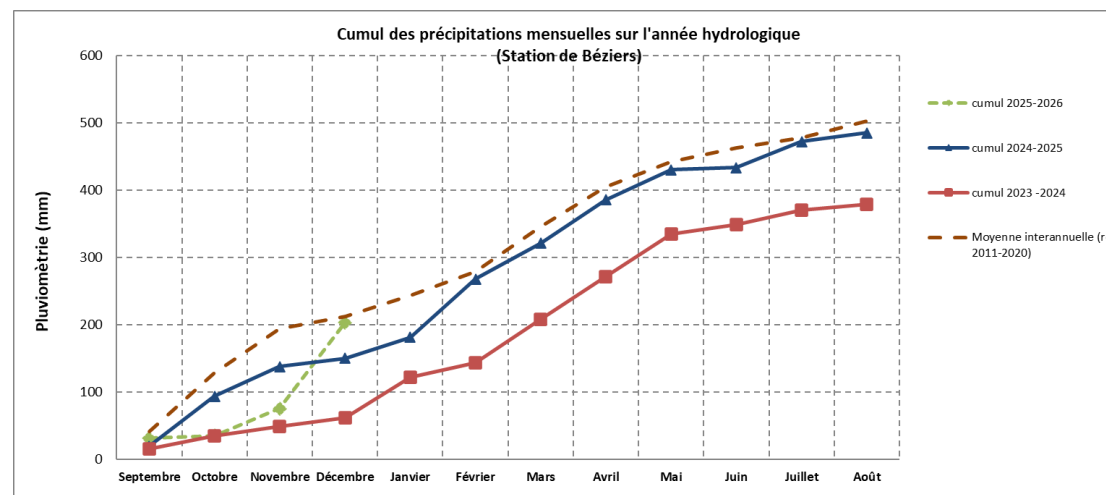
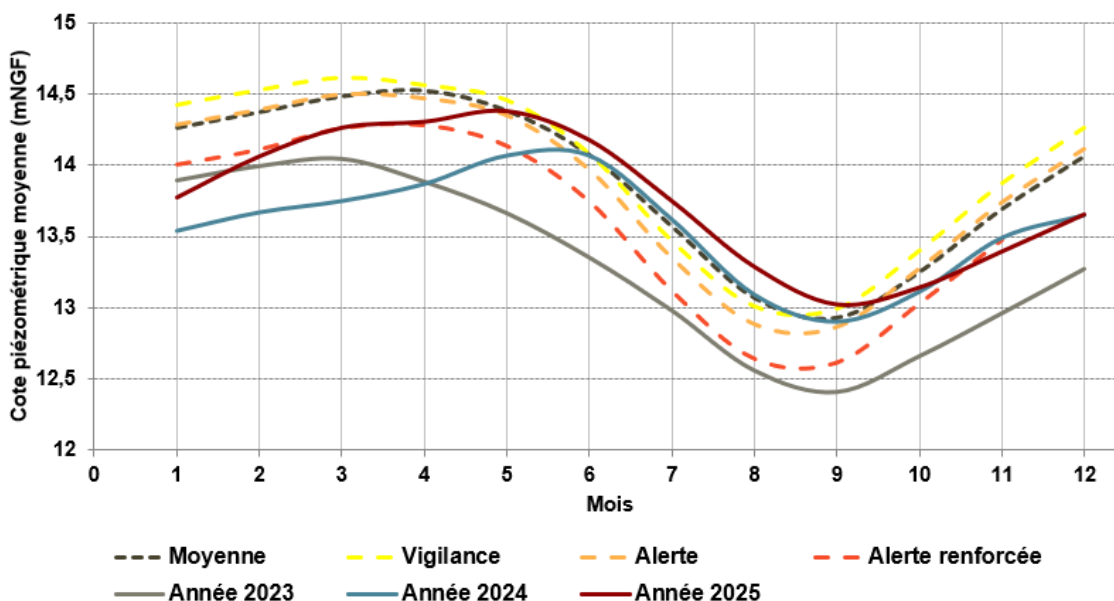


Figure 2. Cumuls pluviométriques des cycles hydrologiques récents et moyenne de référence

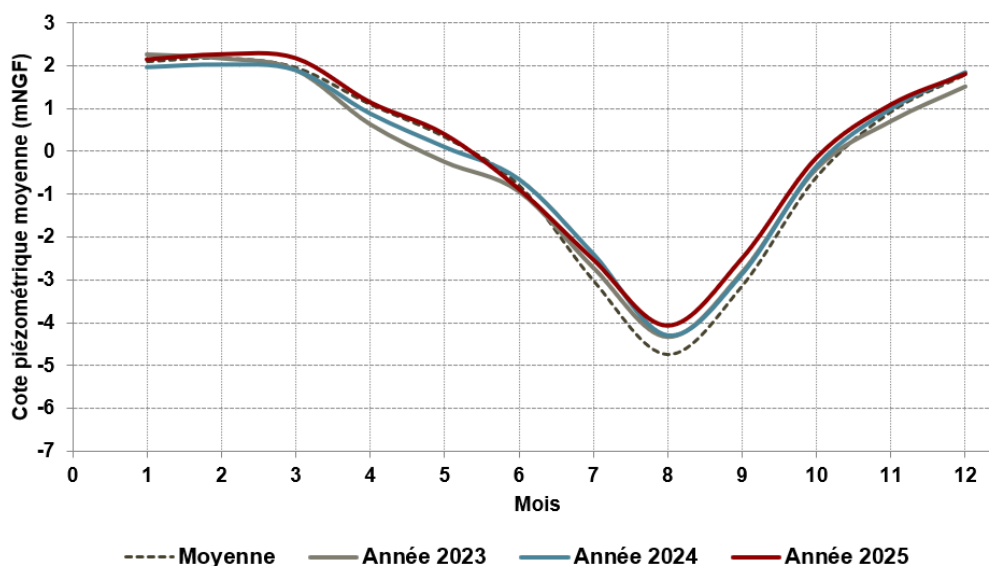
Evolution piézométrique durant l'année 2025 (piézomètre14 - Clairac)



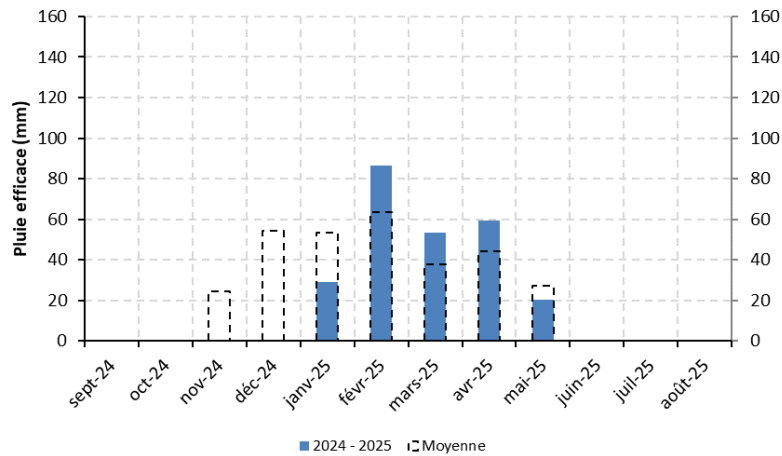
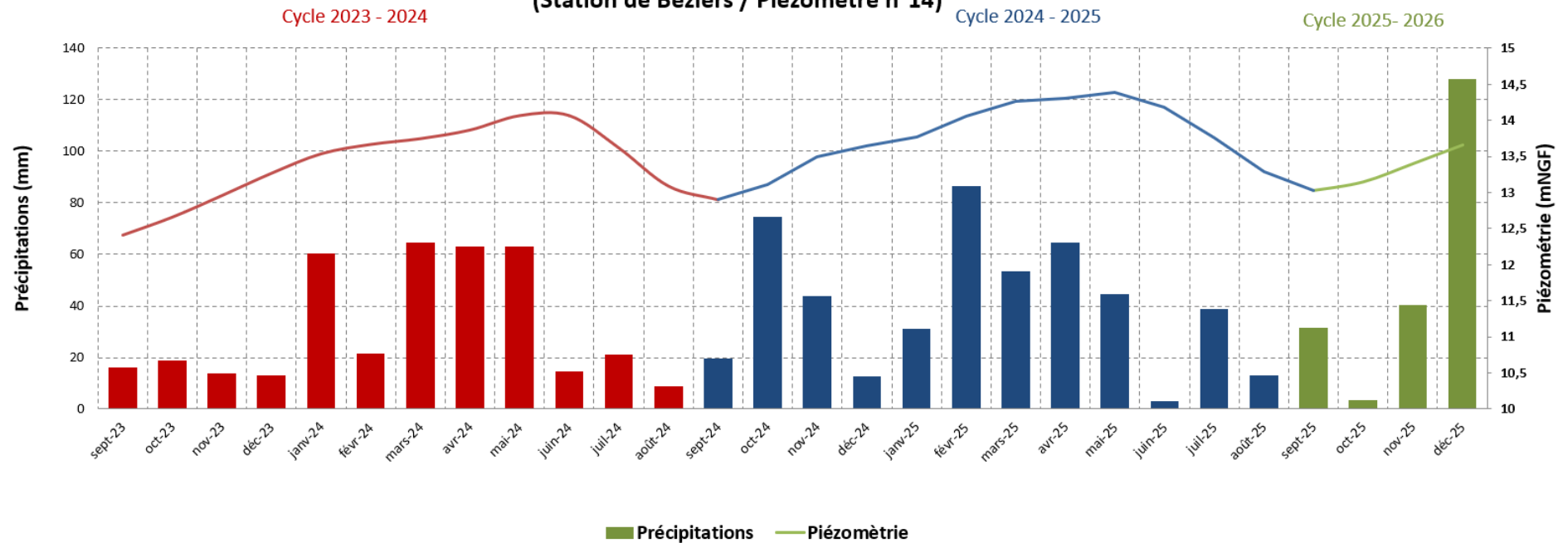
Le piézomètre de référence situé au domaine de Clairac, à Béziers (n°14), constitue un bon indicateur de l'état de recharge de l'aquifère. Après un début d'année marqué par des niveaux inférieurs à la moyenne interannuelle, les pluies hivernales et printanières ont permis une remontée progressive des niveaux piézométriques jusqu'au printemps, la moyenne étant atteinte au mois de mai. Les niveaux diminuent ensuite durant l'été, tout en restant au-dessus du seuil de vigilance, puis poursuivent leur baisse à l'automne dans un contexte pluviométrique déficitaire durant toute la saison, atteignant en fin d'année un niveau proche du seuil d'alerte renforcée.

En bordure littorale, le piézomètre de référence de Vias-plage (n°10041), situé au cœur des établissements d'hôtellerie de plein air, présente en 2025 des niveaux globalement similaires à ceux observés les années précédentes. Après un début d'année légèrement supérieur à la moyenne, les niveaux de la nappe diminuent progressivement au printemps avec la reprise de l'activité touristique. Le minimum estival est atteint au mois d'août, dans des valeurs proches de celles observées les années antérieures. Les niveaux se redressent ensuite rapidement à l'automne pour retrouver en fin d'année des niveaux proches de la moyenne interannuelle. Cette évolution confirme une dynamique saisonnière marquée sur ce secteur littoral, fortement influencée par les usages estivaux.

Evolution piézométrique durant l'année 2025 (piézomètre 10041 - Vias plage)



Précipitations / Piézométrie (Station de Béziers / Piézomètre n°14)



Impact de la pluviométrie sur la recharge de l'aquifère

Le graphique ci-dessus présente l'évolution de la piézométrie enregistrée au piézomètre n°14 (Béziers-Clairac), croisée avec la pluviométrie du secteur. Cette représentation permet d'apprécier l'influence des épisodes pluvieux sur la recharge de la nappe.

Au cours du cycle 2024-2025, plusieurs épisodes pluvieux significatifs ont été enregistrés entre janvier et avril, favorisant la recharge de l'aquifère. Les pluies efficaces cumulées atteignent 248 mm, soit un niveau supérieur aux cycles 2020-2021 (133 mm) et 2023-2024 (173 mm), et nettement plus élevé que celui observé lors du cycle déficitaire 2022-2023 (29 mm). Ces apports pluviométriques ont contribué à soutenir la recharge hivernale de la nappe, même si le cumul reste inférieur au niveau exceptionnel observé en 2021-2022 (322 mm).

	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
P efficace annuelle (en mm)	133	322	29	173	248

Le volume global, prélevé chaque année dans l'aquifère, est calculé sur la base des déclarations de prélèvement recueillies dans le cadre de l'enquête annuelle menée chaque début d'année par le SMETA. Pour 2025, le taux de retour des questionnaires s'établit à 78 %. Il est inférieur à celui de 2024 (81%), mais les réponses reçues représentent environ 98 % du volume total prélevé, ce qui garantit une bonne représentativité du bilan. Les non retours de déclarations concernent essentiellement les forages domestiques.

Les usagers se sont encore une fois mobilisés pour permettre de dresser un bilan annuel fiable des pressions exercées sur la ressource. Pour 16% des réponses, la répartition mensuelle des volumes est effectuée par le SMETA sur la base des connaissances qu'il a des usages. L'opération d'équipement des forages de plus de 5 000 m³/an avec de la télérelève a permis un suivi plus fin des consommations et notamment des pics estivaux.

Bilan annuel

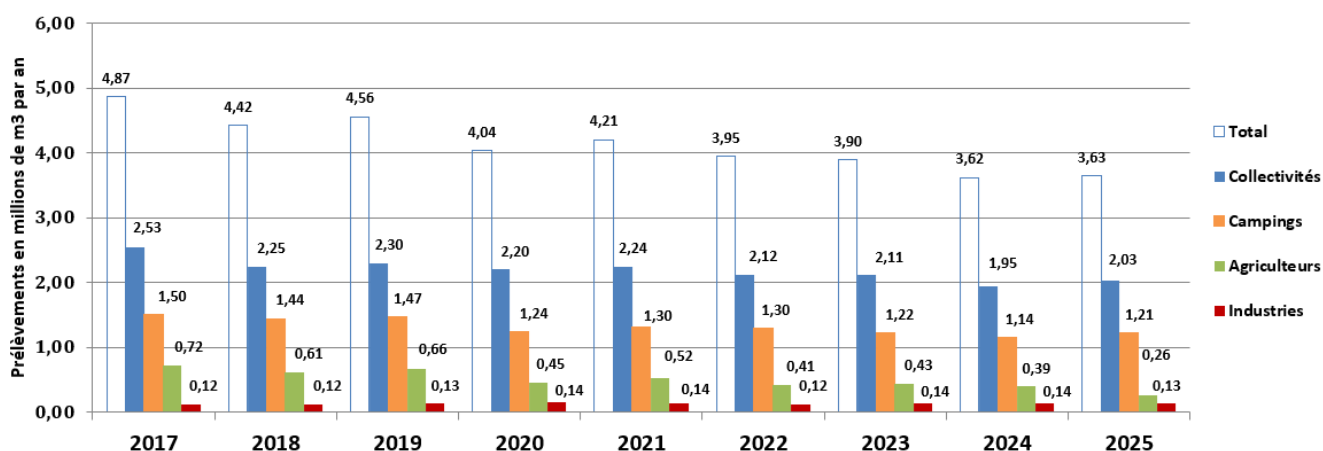
En 2025, hors prélèvements domestiques, la somme des prélèvements comptabilisés représente **3,63 Mm³**. Elle reste très proche du niveau observé en 2024, estimé à 3,62 Mm³.

L'analyse détaillée des données montre une baisse des prélèvements par rapport à 2024 pour les industries (-6 %) et l'agriculture (-33 %).

L'extension du réseau d'irrigation BRL a permis de réduire la sollicitation de la nappe astienne, notamment dans le secteur de Vendres, avec une baisse d'environ 130 000 m³ des prélèvements agricoles par rapport à 2024.

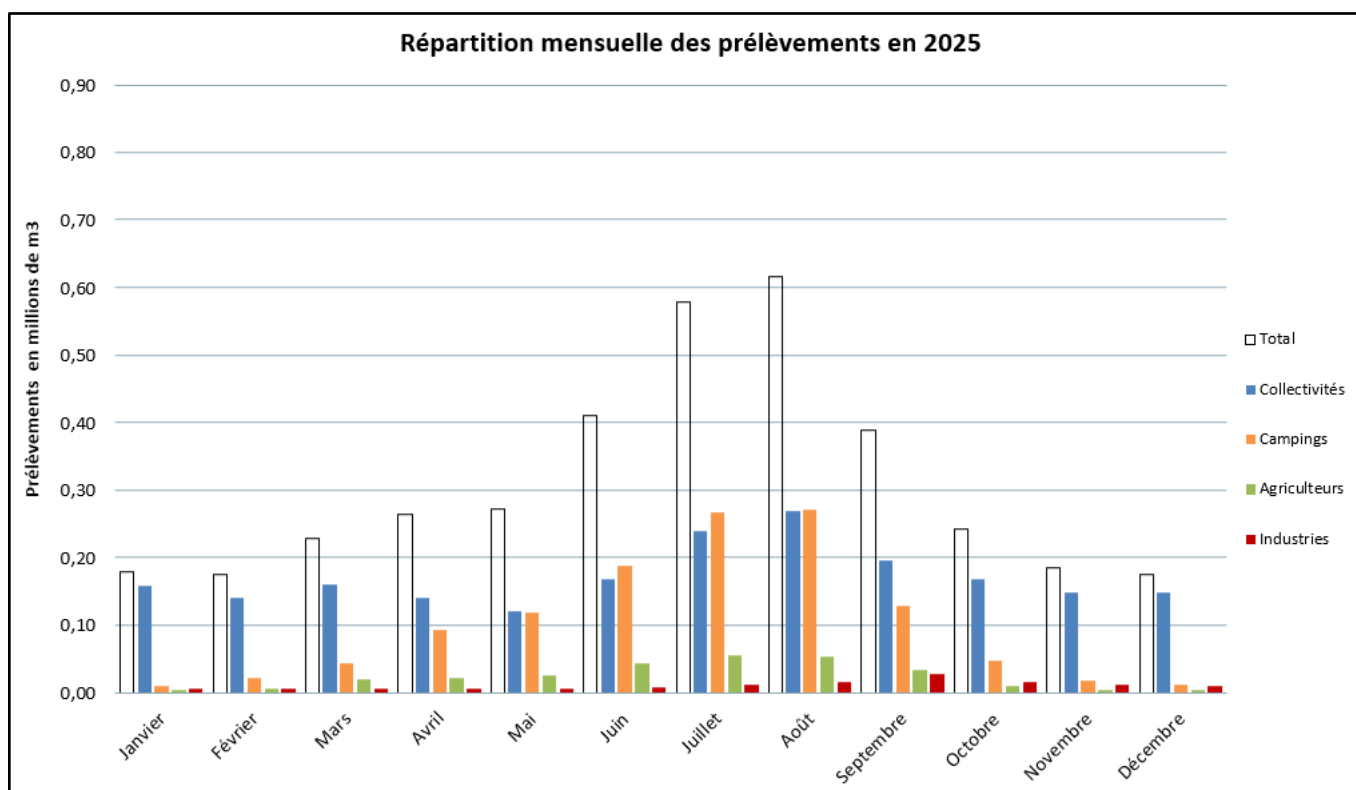
Les prélèvements des collectivités (privées et publiques) sont en augmentation par rapport à 2024 malgré l'arrêt du captage AEP de Sauvian (4 % concernant les collectivités publiques et 10 % concernant les prélèvements ASL).

Les prélèvements des campings affichent une augmentation par rapport à 2024 (6 % soit 74 000 m³ environ). À partir de 2026, le raccordement de Vias au réseau du SBL devrait contribuer à réduire durablement les prélèvements dans la nappe astienne sur ce secteur.



Bilan mensuel

Les prélèvements de l'année 2025 présentent globalement une répartition mensuelle semblable aux années passées. Les campings demeurent les principaux préleveurs en période de pointe.



La pointe globale a été observée, comme l'an dernier, au mois d'août et représente, sur l'ensemble de la ressource, un prélèvement mensuel d'environ 616 763 m³, soit 17 % du prélèvement total annuel. Le mois de juillet arrive en deuxième position, avec 16 % des prélèvements annuels. Ces ratios sont similaires à ceux de 2024.

Les prélèvements agricoles mensuels contribuent désormais moins fortement aux prélèvements de pointe. Cette évolution s'explique en partie par la substitution progressive de certains prélèvements par les réseaux d'eau brute BRL, notamment sur le secteur de Vendres, mais aussi par des conditions hydroclimatiques favorables en 2025, ayant pu limiter les besoins d'irrigation tardive.

Bilan par UG

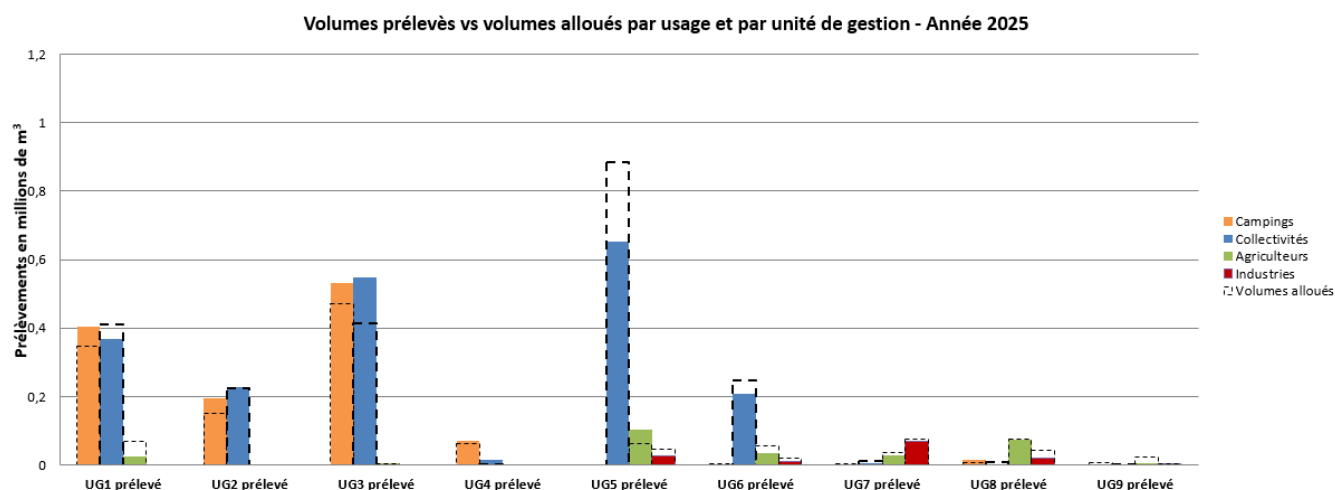
Sur l'ensemble de la nappe, **les volumes prélevés en 2025 sont inférieurs au volume prélevable d'environ 577 000 m³, dégageant donc un excédent de 13 %.**

En 2025, trois des neuf unités de gestion présentent un déficit. Ces déficits concernent les UG2, UG3 et UG4, situées sur le littoral. Ils restent très contrastés, allant d'un dépassement très faible pour l'UG3, inférieur à 1 %, à un déficit plus marqué pour l'UG4, de l'ordre de 30 %. Le déficit cumulé de ces trois UG représente environ 76 900 m³. L'UG 5 est l'unité de gestion la plus excédentaire avec 288 222 m³.

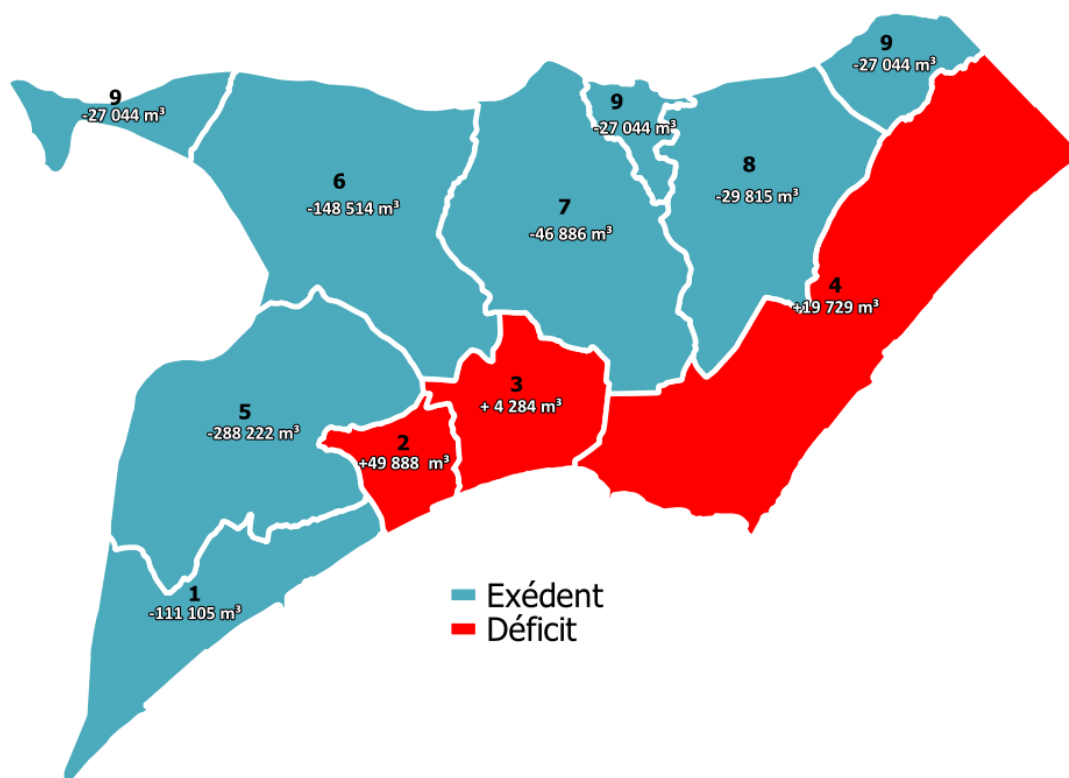
L'unité UG3 présente une diminution du déficit depuis 2023. En 2025, le dépassement du volume alloué devient très faible, de l'ordre de 4 300 m³, soit moins de 1 %. Cette amélioration s'explique notamment par la réduction sensible des prélèvements des campings.

Sur cette unité, le raccordement de la commune de Vias au réseau du Syndicat du Bas Languedoc devrait permettre de consolider cette amélioration et de réduire durablement la pression exercée sur la nappe.

L'UG6, autrefois très impactée par les prélèvements agricoles en lien avec la culture du melon notamment, est, comme en 2023, en excédent. Les prélèvements agricoles déclarés au SMETA sont légèrement inférieurs au volume alloué à cette catégorie d'utilisateurs. Des doutes persistent sur l'exhaustivité de ces prélèvements. Sur ce secteur de la nappe, l'adducteur Aqua Domitia a permis de substituer une bonne partie des prélèvements mais tous les besoins en eau n'ont pu être satisfaits. Des risques de prélèvements sauvages perdurent.

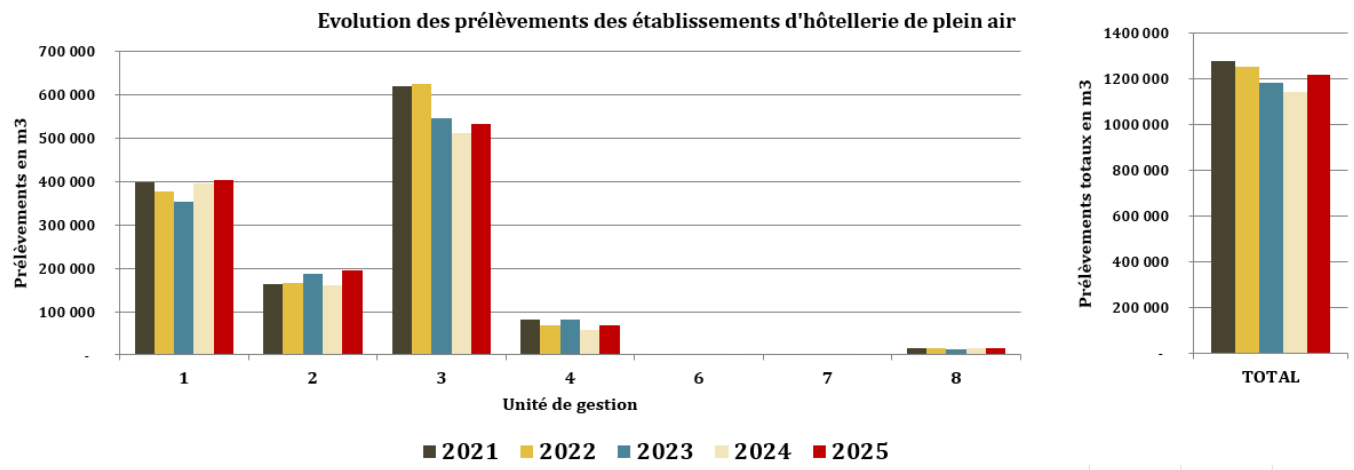


Sur l'UG4, les efforts d'économies d'eau sont à concentrer sur les campings.



Impact de la mise en œuvre des plans d’actions d’économies d’eau des établissements d’hôtellerie de plain air sur les prélèvements

En 2025, les prélèvements repartent légèrement à la hausse par rapport à 2024, principalement sur les unités de gestion 1, 2 et 3. Malgré cette augmentation, les volumes restent inférieurs aux niveaux de 2021-2022. Les efforts d’économies d’eau semblent donc avoir permis de contenir les prélèvements, mais la vigilance doit être maintenue sur les secteurs les plus consommateurs.



Déploiement en cours de la télérelève pour les prélèvements supérieurs à 5 000 m³/an



En 2025, le déploiement de la télérelève a été élargi à toutes les catégories d’usagers prélevant plus de 5 000 m³/an (principalement les campings en 2024). Ce dispositif permet d’améliorer la connaissance des prélèvements, notamment lors des pics estivaux, et de fiabiliser la répartition mensuelle des volumes. Malgré certaines contraintes liées à l’hétérogénéité des compteurs, la télérelève constitue un outil important pour détecter les anomalies de consommation, renforcer le dialogue avec les usagers et accompagner une gestion plus réactive de la nappe astienne.

Indicateur de l’état de la ressource

Le PGRE définit un indicateur de l’état quantitatif de la nappe. Il correspond à la moyenne de l’ensemble des valeurs du niveau de la nappe relevées au droit des 15 piézomètres de référence répartis sur le périmètre astien (PM). Le PM est en hausse en 2025 par rapport à 2024, en lien avec une recharge hivernale et printanière plus favorable

	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
PM	4,78	5,85	5,80	6,17	5,71	5,64	5,39	5,55	5,66

Deux campagnes de prélèvements ont été réalisées dans les points suivis par le SMETA, en période de Hautes Eaux (avril 2025) et en période de basses eaux (septembre 2025) dans le cadre du Réseau Qualité dans les conditions habituelles. Le qualitomètre de Lieuran (n°10268) n'a pas pu faire l'objet d'un prélèvement en septembre 2025, le volume d'eau dans le forage s'avérant insuffisant.

La qualité physico-chimique de l'eau de la nappe, en 2025, reste globalement comparable aux années précédentes. Les concentrations en nitrates observées sur la majorité des points du réseau qualité du SMETA montrent une relative stabilité, avec toutefois quelques évolutions locales. Les secteurs comme Villeneuve-lès-Béziers présentent des teneurs faibles et stables, généralement comprises entre 7 et 9 mg/L depuis plusieurs années. À l'inverse, certains points du réseau restent plus marqués, notamment Florensac (1575) et Mèze (1584) où les concentrations se situent fréquemment entre 35 et 45 mg/L, traduisant une pression azotée persistante sur ces secteurs. La zone de vulnérabilité de Lieuran-lès-Béziers confirme la tendance à la baisse observée ces dernières années, avec des concentrations nettement plus faibles que lors du début du suivi (Lieuran est sous directive nitrates depuis 2022). Au point d'eau 1580, situé également sur la commune de Mèze, la concentration en nitrates, après une forte baisse observée en 2019, a augmenté en septembre 2021 puis est restée stable, sans atteindre les valeurs des années antérieures à 2019.

Evolution de la concentration en nitrates du réseau qualité du SMETA

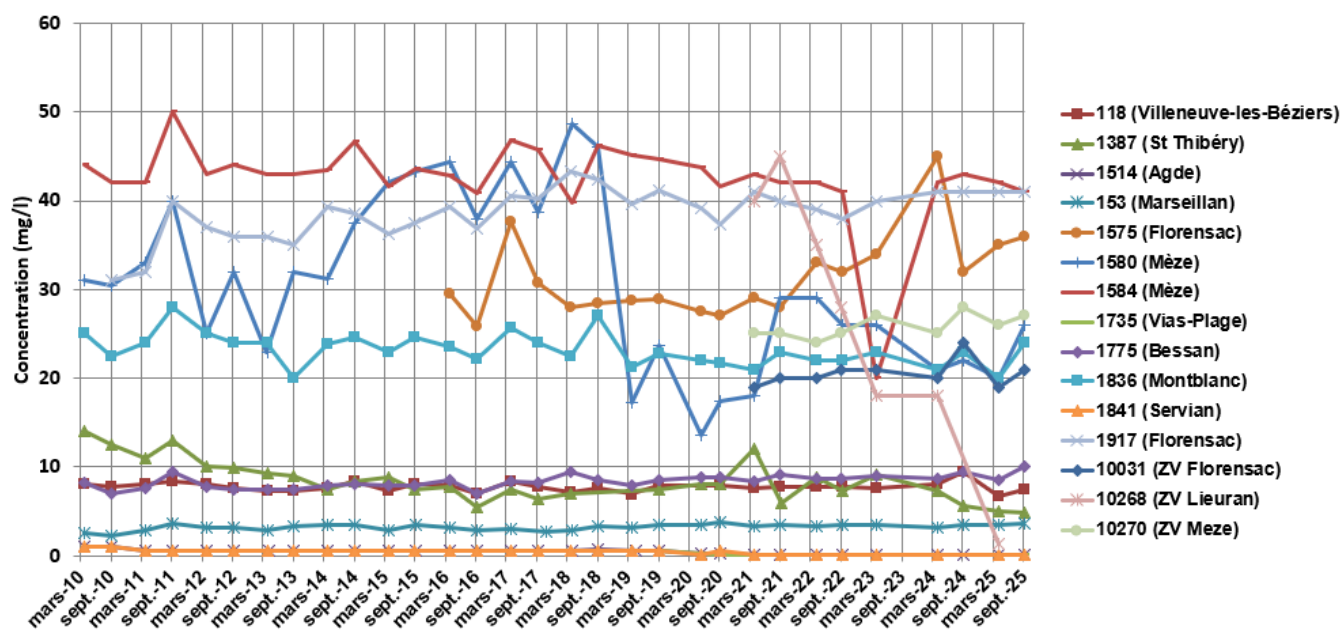


Figure 3. Evolution des concentrations en nitrates (NO₃-) en mg/l dans les points de suivi (Réseau Qualité du SMETA)

Les analyses de pesticides réalisées entre 2023 et 2025 mettent en évidence la présence récurrente de plusieurs molécules, principalement des métabolites d'atrazine. Le point 1580 – Domaine des Yeuses à Mèze présente les concentrations les plus élevées sur l'ensemble de la période, avec une somme des pesticides atteignant 1,229 µg/L en 2023, 1,018 µg/L en 2024 et 1,186 µg/L en 2025, dépassant largement la limite réglementaire de 0,5 µg/L pour la somme des pesticides. Sur les autres points du réseau, les concentrations restent nettement plus faibles : la somme atteint 0,099 µg/L en 2023, 0,083 µg/L en 2024 et 0,079 µg/L en 2025 à Florensac, tandis qu'elle reste inférieure à 0,05 µg/L à Mas Guibal (Mèze).

Le qualitomètre de la zone de vulnérabilité de Lieuran n'a pas fait l'objet d'analyses systématiques sur les dernières années.

	1575	1580	1584	10 268
	Cave coopérative Florensac	Domaine des Yeuses Mèze	Mas Guibal Mèze	Qualitomètre ZV Lieuran
2,6-Dichlorobenzamide		0,011		Non analysé
AMPA	0,02			Non analysé
Atrazine déisopropyl		0,229	0,021	Non analysé
Atrazine déisopropyl déséthyl	0,037	0,853	0,025	Non analysé
Simazine	0,014	0,081		Non analysé
Terbumeton déséthyl		0,012		Non analysé
Terbuthylazine déséthyl	0,008			Non analysé
Somme des pesticides	0,079	1,186	0,046	Non analysé

Détection de la molécule

Dépassement de la limite de qualité 0,1 µg/l ou 0,5 µg/l
pour la somme des pesticides

Les résultats 2025 confirment une situation contrastée selon les points suivis. Les concentrations restent faibles sur Florensac et au Mas Guibal, tandis que le forage des Yeuses à Mèze demeure le point le plus marqué, avec un dépassement de la limite de qualité pour la somme des pesticides. Ce constat justifie la poursuite du suivi et l'analyse des usages locaux afin de mieux identifier l'origine des molécules détectées.

Conclusion

L'année 2025 présente un bilan globalement positif pour la nappe astienne, même si certains secteurs restent fragiles. La pluviométrie, proche de la normale, a contribué à soutenir la recharge, sans lever totalement les tensions observées lors des périodes sèches et des pics de prélèvements estivaux.

Les prélèvements comptabilisés atteignent environ **3,63 Mm³**, soit un niveau très proche de 2024. À l'échelle de la nappe, ils restent inférieurs au volume prélevable, avec un excédent global d'environ **577 000 m³**, soit **13 %**. Ce résultat confirme l'effet positif des économies d'eau et des actions de substitution engagées ces dernières années.

Cette situation reste toutefois contrastée selon les unités de gestion. Les UG2, UG3 et UG4 demeurent déficitaires et doivent rester prioritaires dans les actions à venir. Le déficit de l'UG3 est toutefois devenu très faible en 2025, traduisant une amélioration encourageante, notamment dans la perspective du raccordement de Vias au réseau du Syndicat du Bas Languedoc, qui devrait réduire durablement la pression exercée sur la nappe à partir de 2026.

Les campings restent un enjeu majeur, en raison de leur poids dans les prélèvements estivaux. Après la baisse observée les années précédentes, leurs volumes repartent légèrement à la hausse en 2025. La poursuite des plans d'économies d'eau et le déploiement de la télérelève seront donc essentiels pour consolider les résultats et mieux suivre les consommations.



Indicateur PM (niveau moyen) de la nappe en 2025

Sur le plan qualitatif, la situation reste globalement comparable aux années précédentes. Les zones de vulnérabilité demeurent sensibles, avec des concentrations localement élevées en nitrates et la présence récurrente de pesticides sur certains points, notamment à Mèze. Ces résultats justifient la poursuite du suivi renforcé et du travail d'identification des usages et pratiques à proximité des points d'eau, afin de mieux comprendre l'origine des pressions observées et d'orienter les actions de reconquête de la qualité.

Les dernières actions structurantes du Plan de Gestion de la Ressource en Eau devraient consolider les résultats obtenus. Le raccordement de Vias au réseau du Syndicat du Bas Languedoc, l'amenée d'une nouvelle ressource en eau potable à Portiragnes et la substitution des prélèvements agricoles par le réseau d'eau brute contribueront à réduire durablement la pression sur la nappe astienne. Ces avancées devront s'accompagner de la mise en œuvre d'une gestion multi-ressources, permettant d'adapter les prélèvements à l'état des ressources disponibles au cours de l'année. Elles pourront également alimenter les réflexions engagées autour du futur PTGE, afin d'inscrire la gestion de la nappe astienne dans une vision plus globale et concertée des ressources en eau du territoire.